

Rapport Moral – Générations Futures 2017

Assemblée Générale du 5 mai 2018

Par Maria Pelletier, Présidente de Générations Futures

Lorsqu'une année s'achève, il faut en faire le bilan. Ce sera l'objet des rapports financier et d'activités 2017 qui, comme vous le verrez, témoignent de l'intense activité menée par notre association et ses équipes (salariés, bénévoles et tout particulièrement les relais locaux et les administrateurs) durant cette année écoulée.

Voilà près de 22 ans maintenant que **Générations Futures œuvre pour répondre à l'objet qui est le sien** à savoir :

- la nécessité de **dénoncer, sur la base de faits scientifiques, l'impact des polluants chimiques – tout particulièrement les pesticides - sur notre santé et notre environnement.** Le tout en pointant les faiblesses d'un système agro-industriel et politique qui tolère (impose) sur le marché des substances pourtant nocives.
- Il nous faut aussi démontrer que ce modèle qui impacte durablement nos vies n'est pas une fatalité et qu'il est primordial d'en **promouvoir un autre.**

2017 n'aura bien sûr pas fait exception à ces objectifs. Et cette année 2017 nous aura donnée l'occasion à de nombreuses reprises de tacher d'y répondre. **Comme vous le savez 2017 a été marquée par des temps politiques majeurs qui, nous le savions dès 2016, allaient rythmer notre travail.**

- Il y eut bien sûr **les élections présidentielles et législatives** qui allaient inévitablement rebattre les cartes et engendrer de nouvelles échéances politiques. Elles se sont traduites pour nos sujets par le lancement des **Etats Généraux de l'Alimentation** mi-juillet auxquels nous avons répondu présents jusqu'à la fin de l'année, individuellement (en prenant part à 3 ateliers de ces EGA) et collectivement (dans le cadre de la plateforme citoyenne pour une agriculture durable).
- Il y eut les **dossiers si emblématiques du glyphosate et des perturbateurs endocriniens**, qui allaient connaître un premier dénouement mais qui ne sont pas clos pour autant en 2018 !
- Il y eut bien sûr les actions juridiques autour de dossiers forts comme celui des **victimes des pesticides et des abeilles, et puis l'entrée en vigueur pour les collectivités de la loi dite « Labbé »** qui met fin à l'usage des pesticides dans ces zones non agricoles. L'autre volant de cette loi entrera en vigueur en 2019 pour les jardiniers amateurs et nous ne manquerons pas d'éprouver sa mise en œuvre.
- Bien sûr, notre année a aussi vécu au **rythme des alternatives aux pesticides et de sa Semaine** que nous coordonnons et animons depuis maintenant 12 ans. Nous avons aussi œuvré sur ce sujet dans le cadre de **notre campagne « 0 phyto 100% bio »**, particulièrement autour de la promotion du film éponyme dont nous sommes coproducteurs et dont la sortie nationale au cinéma est prévue le 31 janvier 2018.

- **Et puis il y a eu des aléas, des imprévus, des sollicitations diverses notamment des instances officielles** comme l'ANSES, qui se sont invités comme souvent dans nos emplois du temps et auxquels nous avons dû faire face.

Le grand avantage d'une structure comme la nôtre, petite et dynamique, c'est qu'elle a la capacité de s'adapter rapidement au changement et de répondre sans attendre aux besoins d'une actualité toujours plus chargée.

Financièrement, vous constaterez que les comptes sont sains. Pour poursuivre au mieux notre action, il nous faudra veiller à consolider nos finances du fait des dépenses supplémentaires liées à l'augmentation de nos activités et à la pérennisation des postes en place.

Concernant nos équipes salariés et bénévoles, les changements notables viennent du *départ de Manon Petit* qui, entre autres, coordonnait l'action des relais locaux et gérait les membres de l'association. *Remplacée en juin par Aline Ramond* en tant que service civique, celle-ci est partie en octobre après avoir trouvé un CDD dans une agence de l'eau. Aline a été très bien *remplacée par Yohann Garcia* en tant que stagiaire. Son stage est arrivé à son terme fin avril 2018. Aux vues du bilan positif de ces 6 mois au sein de Générations Futures, nous lui avons proposé un emploi dans le cadre d'un CUI/CAE (emploi aidé) à compter du 14 mai et pour une durée d'un an.

De même, *Sophie Bordères*, qui était salariée en CDI depuis presque 4 ans a émis le souhait en fin d'année de mettre un terme à son contrat pour se consacrer à un projet qui lui tient à cœur depuis de nombreuses années. Son contrat a pris fin mi-avril 2018. Elle a été remplacée par *Paloma Dwidar* dans le cadre d'un service civique.

A noter, et en anticipant sur la prochaine AG, nous accueillerons début juillet une nouvelle salariée en CDD d'un an, pour le moment à temps partiel, Fleur Gorre, pour notre nouvelle campagne dédiée aux substances chimiques au sens large – nous aurons l'occasion d'en reparler lors de notre prochaine AG en 2019.

Sur le front des relais locaux, en 2017 nous avons eu le grand plaisir d'accueillir un nouveau relais en la personne de Judith Louyot, qui assure une présence très active de Générations Futures dans le Nord.

2018 s'annonce déjà comme une année pleine de changements et d'actions. Mais pour l'heure faisons le bilan de 2017, et comme vous le verrez, les contenus des Assemblées Générales Ordinaire et extraordinaire vous permettront d'apprécier plus précisément ce que ce rapport moral n'a fait que survoler.

Maria Pelletier, Présidente de Générations Futures